

Avertissement : Le récit suivant est l'un des 4 scénarios de futur possible utilisé dans le cadre d'une série d'[ateliers](#) du défi territoire de Chemins de transition. Au début de ces ateliers, le récit a servi de point de départ pour aider les personnes participantes à se plonger dans le futur, et à débattre ensemble de ce qui leur semble souhaitable ou redoutable. Ce scénario n'est donc pas la vision du futur désiré, mais seulement un outil qui a été utilisé pour faire émerger cette [vision collective](#).

SCÉNARIO 3 | Circularité numérique

Face à la raréfaction des ressources naturelles, le Québec, comme d'autres pays, a dû pousser à l'extrême sa stratégie d'économie circulaire. On a massivement réindustrialisé le Québec pour avoir la capacité de reconditionner les produits usagés et d'assurer un recyclage en boucle fermée. Ces entreprises ont été installées au plus près des lieux d'habitation pour concentrer au maximum les flux de matières et de personnes. Avec la multiplication d'activités de proximité, l'espace est devenu une denrée rare.

Février 2039. Rencontre en téléconférence.

Comme chaque semaine, l'équipe gouvernementale chargée d'optimiser l'occupation du sol se réunit virtuellement pour faire le point sur les recommandations de CLARIS, la centrale d'intelligence artificielle provinciale.

Charlie – Tout le monde semble connecté, on va pouvoir commencer! Premier point de suivi : sans surprise, la dernière campagne sur l'impact environnemental des modes de transport individuels n'a pas livré ses fruits. C'est la voiture électrique qui reste le choix le plus populaire au Québec. On ne peut pas embêter les citoyennes et citoyens avec ça avant les élections, on sait tous à quel point c'est un sujet sensible... Liam, tu as pu avoir les recommandations de CLARIS pour atteindre malgré tout la cible de réduction de l'empreinte énergétique liée au transport?

Liam – Oui! Le taux de télétravail est déjà maximisé et la majorité des gens est frileuse à s'installer dans les milieux densifiés : on ne peut pas compter là-dessus pour limiter les déplacements. Mais CLARIS estime qu'en doublant le nombre de pôles d'accès locaux en banlieue d'ici 5 ans, on devrait atteindre nos objectifs.

Coralie – Vous avez vu les chiffres sur le pôle d'accès à St-Nicolas? En centralisant les commerces et services à proximité de leur gare, dont une méga-école et toutes les garderies, ils ont vraiment réussi à inciter la population à utiliser les transports en commun.

Charlie – Excellent, je recommanderai cette stratégie de pôle d'accès au sous-ministre. Deuxième point de suivi : Souvenez-vous que CLARIS a évalué à 90% le risque que la Chine ferme l'accès à ses réserves de Tungstène, qui fait partie de la liste de métaux critiques pour notre économie. Le premier ministre veut rassurer l'industrie, qui a vraiment peur de revivre la crise de 2029 quand les premiers pays ont fermé leurs frontières à l'exportation de ressources clé... Il veut leur prouver qu'avec le tissu de PME industrielles qu'on a mis en place depuis 10 ans pour déployer notre stratégie d'économie circulaire, le Québec va pouvoir assurer lui-même l'approvisionnement cette fois! Heureusement, il n'a pas tort : CLARIS estime qu'on dispose d'un stock de Tungstène suffisant sur le territoire pour répondre à nos besoins. Le ministère de l'économie va intensifier la collecte des produits usagés qui en contiennent. De notre côté, on doit recommander le meilleur emplacement pour implanter une nouvelle usine de recyclage. Fatima, tu as pu consulter CLARIS?

Fatima – Bien sûr : on a 7 emplacements potentiels situés à proximité des principaux centres de collecte de ces produits. J'irais avec le 2e: il est situé à moins d'1 km de 35 personnes sans emploi ayant les compétences recherchées pour cette usine. C'est un miracle avec notre taux de chômage si bas! En plus, elle pourrait utiliser les rejets de chaleur de l'industrie voisine. L'usine empiéterait sur un verger, mais CLARIS estime qu'on pourrait replanter les arbres dans les résidences à proximité pour respecter notre cible d'autonomie alimentaire.

– 😊 😊 👍 👍 🍷

Charlie – Parfait, on va laisser au ministère de l'alimentation la joie d'annoncer ça aux résidentes et résidents concernés. Nous avons géré notre lot de conflits d'usage dernièrement! Passons à une triste nouvelle: CLARIS suggère l'expropriation de 105 résidences, réparties dans 3 nouvelles zones inondables. Jacob, tu peux appeler les relations publiques?

Jacob – Ils sont surchargés suite à la diffusion de la liste des municipalités qui ne recevront plus de soutien budgétaire de l'État cette année. Même si on comprend la stratégie gouvernementale de réserver nos fonds publics aux municipalités les plus solides, ce n'est pas facile d'abandonner des villages à leur sort comme ça...

– 😞 😞 😞 😞 😞

Charlie – Bon, une bonne nouvelle maintenant, on en a besoin! Les...

4 participants quittent subitement l'appel. Fatima se retrouve seule avec Liam.

Fatima – Oh non, c’est sûrement des lignes coupées en représailles à l’annonce du nouveau barrage hydro-électrique. Il paraît qu’il y a de plus en plus de monde qui rejoint les communautés autochtones du Nord pour s’y opposer... Je ne sais pas comment ils s’imaginent qu’on va alimenter toutes nos industries, leurs précieuses voitures électriques et leurs maisons connectées sans générer plus d’énergie... En tous cas, changement de sujet: il y avait ben du bruit chez toi quand tu as ouvert ton micro tantôt?!

Liam – M’en parle pas, j’ai une nouvelle unité de recyclage de la neige à côté de chez moi qui fait un bruit d’enfer...

Fatima – Pauvre toi... T’arrives à travailler quand même? En même temps, c’est pas mieux chez moi: l’odeur du système d’aquaponie que mon chum vient d’installer au sous-sol se marie à merveille avec le poulailler de la ruelle et la centrale de compostage du quartier!